

## Notez-le

### Aux urnes travailleurs !

Le 11 décembre, employeurs et salariés élisent, pour cinq ans, leurs représentants aux Prud'hommes. Ces Conseils sont chargés de régler les litiges entre employeurs et salariés. Ils se composent de deux collèges, celui des employeurs et celui des salariés, ce dernier étant lui-même divisé en cinq sections : industrie, commerces et services commerciaux, agriculture, activités diverses et encadrement. Peuvent voter les personnes en contrat au 29 mars 2002 âgés d'au moins 16 ans, quelle que soit leur nationalité, et les personnes "involontairement privées d'emploi". Dix-huit bureaux de vote seront ouverts pour l'occasion à Niort - l'adresse du bureau est inscrite sur la carte d'électeur - de 8h à 18h. ■

Renseignements : service municipal des Élections.  
Tél. : 05 49 78 75 32  
ou 05 49 78 75 03.

## QUARTIERS

### Les prochains conseils

Plusieurs Conseils de quartiers se réunissent en décembre et en janvier, toujours à 20h30 :

- le 4/12 : Souché (patronage laïque) ;
- le 5/12 : Clou-Bouchet (MCPT), Tour-Chabot (MCPT) et Goise/Champclairot/Champommier (annexe MCPT Champclairot) ;
- le 9/12 : Quartier Nord (centre de loisirs) ;
- le 13/12 : centre-ville (MCS place du Port) ;
- le 15/01 : Sainte-Pezenne (lycée horticole) ;
- le 28/01 : Saint-Liguaire (salle des fêtes).

## UNIVERSITÉ

# Le rayonnement international de l'Iriaf

*L'institut niortais des risques partage connaissances et recherches avec une université argentine. Il en sera bientôt de même avec le Liban et la Syrie.*

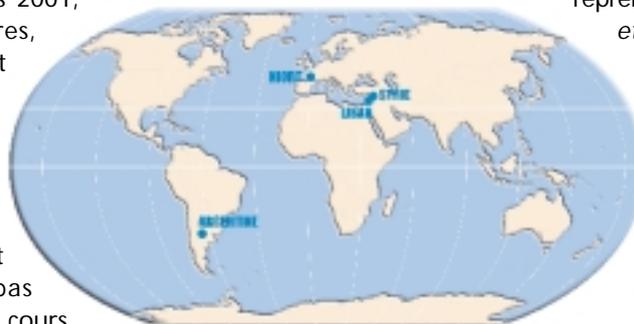
Les activités de l'Iriaf (Institut des risques industriels, assuranciers et financiers), antenne de l'université de Poitiers domiciliée à Niort, intéressent plus que jamais bon nombre de partenaires, en particulier à l'étranger. C'est ainsi que, depuis l'ouverture en octobre 2000 du DESS "gestion des risques environnementaux", l'institut tisse des liens étroits dans ce domaine avec l'université de Comahue en Argentine (dont le siège est à Neuquen en Patagonie).

"Nous leur avons proposé de travailler de manière commune sur une formation de deux ans, précise Max Auzanneau, responsable du département gestion des risques industriels, environnementaux et informationnels. Nous avons adopté une maquette commune d'enseignement et les étudiants auront un double diplôme, celui de Poitiers et celui de Neuquen". Trois missions ont déjà vu le jour depuis mars 2001, les deux dernières, de quinze et dix jours, ayant été assurées par Thomas Rogau, enseignant-chercheur au département qui est allé là-bas pour assurer des cours.

"A la fin du DESS, des étudiants argentins ont eu la possibilité de venir à Niort pour effectuer des stages en entreprise. Des bourses ont été attribuées par le Conseil général dans ce sens et un étudiant est actuellement en stage."

### Des Niortais qui voyagent

Mais ce n'est pas tout : l'Iriaf se tourne également vers le Liban et la Syrie, toujours dans le cadre de la gestion des risques environnementaux "Une convention a été signée avec l'université de Damas pour l'ouverture d'un enseignement commun, comme avec l'Argentine, en novembre 2002, explique Jean-Claude Goudeau, chercheur au CNRS (dans le domaine du traitement des déchets) et qui s'occupe pour l'Iriaf des relations internationales. Les discussions sont également très



L'Iriaf, un institut sans frontières.

avancées avec l'université de Balamand au Liban, pour une ouverture en mars 2003". Toutes ces relations sont orchestrées et fédérées par le Centre européen de prévention des risques (CEPR) en collaboration avec le service des relations internationales de l'université de Poitiers.

Grâce à toutes ces relations avec différents pays, l'Iriaf en vient à être plus connu à l'étranger que dans la ville même où il réside et ce, malgré les très nombreux soutiens des collectivités locales et en particulier de la Communauté d'agglomération de Niort. "Nos étudiants effectuent d'ailleurs plus de stages à l'étranger qu'à Niort, reprend Max Auzanneau, et l'implantation de nos anciens élèves est très internationale." Un rayonnement que l'institut niortais entend entretenir. ■

François Langoat